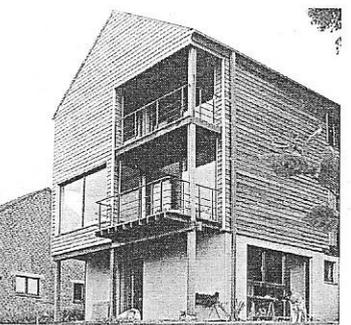
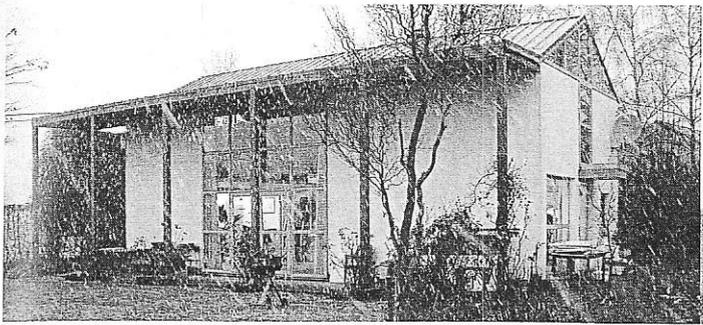




Maison de vacances Ter Helme à Dostduinkerke (1969-75).
Photo: © Groep Planning.



Maison Pech-Botquin à Soye (1961) et maison Berek-Debroux à Villers-la-Ville (2002-2003). Photos: © Marie Vanhamme.

MARCEL PESLEUX

Marcel Pesleux nous a quitté inopinément ce 10 août 2003. Né en 1936, fils unique d'une famille modeste, il a toujours cultivé joyeusement ses origines populaires et son attachement à sa région natale de Charleroi. Diplômé en 1959 de La Cambre, il termina ses études dans l'atelier de Victor Bourgeois, dont il devint l'assistant, et avec qui il collabora sur quelques projets dans la région de Charleroi. Il revint enseigner à La Cambre dès 1968 et en devint le directeur de juillet 1989 à juillet 2001.

ANTICONFORMISME "D'abord responsable d'atelier en candidature, il devint l'un des piliers de l'enseignement de l'architecture dans les années du grade. Il avait la faculté de pouvoir enseigner le projet et les matières techniques aussi bien que les matières historiques et théoriques. Figure déterminante pour ceux qui suivirent son enseignement, il est une référence discrète mais incontournable de l'architecture en Belgique au cours de ces trente-cinq dernières années.

Il a conquis des générations d'étudiants – venus nombreux à la séance d'hommage qui lui fut rendu ce 14 septembre – et 'agacé' bon nombre de ses collègues et confrères par son esprit libre, avide de remise en cause, et par ses prises de position anticonformistes.

Revenu à La Cambre en 1968, il se fit remarquer par ses notes critiques sur l'enseignement de l'architecture, suggérant une profonde réforme des études: des avis brefs, concis, tranchés, destinés à sortir de sa léthargie un milieu enclin à s'enfermer dans un modernisme d'académie et dans lequel 'l'esprit de La Cambre' prenait l'apparence d'un fantôme assagi.

AUX LIMITES DE LA DISCIPLINE "Il fit un temps route avec Maurice Culot, rédigeant dans le Bulletin des Archives d'Architecture Moderne, de fameux articles signés *Furax*. Mais il s'est rapidement démarqué de la "Reconstruction de la ville européenne" pour suivre au plus près l'actualité animée à l'époque par la critique postmoderne et les

réalisations des Rossi, Reichlin, Botta, la Tendenza d'Aymonino, etc.

Il travailla, avec ses étudiants, aux limites de la discipline. Son atelier était un laboratoire d'idées ouvert sur de nouvelles thématiques, en prise avec les développements de la pensée architecturale, qu'il suivait en observateur critique, sans dogmatisme. Il emmena récemment ses étudiants exposer à Archilab (Orléans): cette présence lui valut d'être fait Chevalier des Arts et des Lettres par Mme Tasca, Ministre de la Culture.

CULTURE EUROPÉENNE "Homme de grande culture, Marcel Pesleux lisait Palladio autant que Corbu, Terragni, les Smithson et d'autres plus contemporains. Doué d'une étonnante mémoire visuelle, il faisait l'admiration des étudiants quand il rappelait une référence ou esquissait d'un trait assuré ce qui avait échappé à tant d'autres.

Amoureux des voyages, il encouragea les échanges de type Erasmus, cherchant à situer au mieux l'Institut dans un cadre international. Il avait trouvé un allié de cette politique d'ouverture en Renato Girelli, du Politecnico de Milan, et participa à des séminaires d'été et à des contrats inter-universités dans de nombreux pays.

Paradoxalement, à l'heure du *publish or perish*, il n'a que rarement pris l'occasion d'exprimer sa pensée par écrit – de peur de la figer? Il fut Commissaire général de l'exposition internationale *Architecture & Citoyenneté*, l'architecture civile européenne, une initiative qui lui tenait particulièrement à cœur.¹

SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-VIVRE "Marcel Pesleux n'a jamais cessé de pratiquer l'architecture. Les premiers projets, développés avec ses associés en Centrafrique dans les années soixante, lui permirent de développer un savoir-faire dans les domaines du bois et de la standardisation. En 1979, il fut lauréat de l'avant-projet du concours d'aménagement du Bernalmont à Liège, en association avec P. Arnould. Associé depuis 1983 avec Marie Vanhamme et Yves Braun et, depuis 1990, avec Marie Vanhamme seule au sein de Architecture Design Studio, il réalisa nombre de maisons et d'aménagements intérieurs – voire même l'étude d'un siège d'avion!

Son travail dénote une maîtrise du plan, une pensée constructive pétrie de concision et une réelle fascination pour le *faire*. Ses anciens assistants se rappellent sa capacité à dessiner à main levée. Ce plaisir à maîtriser la construction provient de son enseignement à La Cambre, mais aussi de stages chez Constantin Brodzki, Victor Bourgeois, Konrad Wachsmann (Internationale Sommerakademie de Salzbourg) et au sein du prestigieux bureau BBPR (Banfi, Belgioioso, Perezutti et Rogers).

Derrière l'architecte, il y avait un homme passionné par la vie, désireux de partager ce qu'il aimait avec ses amis, ses étudiants: l'architecture, les édifices, les lieux et les territoires qui la constituent. Mais aussi les choses, petites et grandes, qui font le plaisir des *habitants*: manger de la Rucola à Bassano del Grappa, en face du pont en bois de Palladio; écouter la Norma en longeant le canal de la Brenta; se réchauffer d'une vodka après la visite de la maison moscovite de Melnikov...

PATRICK BURNIAT ET PABLO LHOAS

¹ Patrick Burniat et Pablo Lhoas, architectes, enseignent à l'ISACF "La Cambre".
² Marcel Pesleux & alii, *Architecture et citoyenneté*, Centre d'Action Laïque, Namur, 1995.

Je, et ils l'ont fait avec succès. Il fut associé à Bruges à des études de des opérations de restauration, au ent d'artères commerçantes et de s comme le Zand. Tout ceci a Planning un bureau spécialisé de l'inté... plinaire. En 1971, le outre sa... trée à Bruxelles, avec ncours présenté pour le carrefour an découvrit, notamment en tant -rapporteur des Commissions du Marolles, le champ de bataille la capitale. De nombreuses mis- sme allaient suivre. Par le biais me l'extension des Commissions me l'extension des Commissions Européen, le Concert Noble, le e la BACOB, de l'ONSS et des /, Jan a proposé une alternative ciant de la ville. Ces projets illus- d'un esthète qui se réinvente s avec ce qui constitue à ses nts de référence de la ville. age de la ville était indisso- de la construction d'une ville le cadre d'une profonde sym- hitecture, les techniques et ng a été conçu dès le départ voir poursuivre sa croissance st resté très proche – comme e après avoir passé le flam- Entre-temps, il avait trans- emeure à Ostende. Il vouait tific une véritable passion, également à l'heure de la e moteur du Comité Ville et me intervenant actif dans seur invité à l'Université de s de l'U... et du Conseil illier de... ut Luxembourg de Rouen. Aujourd'hui, le u, mais l'histoire de Jan

PAUL LIEVEVROUW

A⁺ 184, oct-nov. 2003, p. 39.